

Nicole Ellison
Michigan State University

RÉSEAUX SOCIAUX, NUMÉRIQUE ET CAPITAL SOCIAL

Entretien réalisé par Thomas Stenger et Alexandre Coutant

Vous êtes l'une des premières universitaires à vous intéresser aux réseaux socionumériques. Pourriez-vous commencer cet entretien en expliquant quand et comment vous avez découvert ce sujet de recherche, et ce qui vous a amenée à penser que vous devriez travailler sur ce thème?

Nicole Ellison : Au moment où mes collègues et moi avons remarqué l'utilisation intensive que faisaient nos étudiants de *Facebook*, il n'existait que très peu d'études universitaires sur ce sujet, mais il y avait un nombre croissant d'articles dans la presse populaire centrés sur les aspects négatifs de cette utilisation (problèmes de protection de la vie privée, divulgation d'informations inappropriées, étudiants qui perdaient des opportunités d'emploi parce qu'un employeur potentiel avait accédé à une photo compromettante, etc.). Il nous a semblé évident que les étudiants ne continueraient pas à utiliser un site si cela n'entraînait pour eux que des résultats

négatifs. La notion de capital social nous a donné un cadre théorique pour explorer ces avantages ainsi qu'une grammaire pour décrire certaines implications positives de l'utilisation de ces réseaux que nous soupçonnions. J'étais déjà intéressée par les aspects sociaux des nouvelles technologies de communication ; ce thème a par conséquent été un choix tout naturel pour moi.

Vous avez consacré une partie importante de votre travail de recherche aux jeunes utilisateurs. Diriez-vous que les problématiques sont actuellement les mêmes pour les adultes?

N. E. : Comme pour de nombreux chercheurs dans le domaine des réseaux socionumériques, l'essentiel de notre travail porte sur les jeunes d'âge universitaire, mais nos récents travaux se tournent sur leur utilisation par les adultes. En général, la recherche s'intéresse de plus en plus aux autres populations, mais nous ne savons

pas vraiment dans quelle mesure les études existantes sur les étudiants peuvent s'appliquer à des adultes ou, d'ailleurs, à des utilisateurs plus jeunes. Sur la base de ce que nous savons dans les domaines des sciences sociales, comme la psychologie, la sociologie et la communication, il est probable qu'il y aura des différences significatives dans les pratiques et les résultats relatifs aux sites de réseaux sociaux pour les adultes.

De nombreuses études sur les réseaux socio-numériques ont été réalisées en Amérique du Nord. Est-ce que vous avez connaissance des études universitaires menées sur ce sujet dans «le reste du monde»?

N. E.: Je connais partiellement ces travaux, mais pas aussi bien que je le devrais. Les recherches dans ce domaine évoluent si rapidement qu'il est très difficile de se tenir au courant de tout ce qui est publié, même si c'est dans sa langue maternelle.

La définition des réseaux socio-numériques que vous avez proposée avec Danah Boyd dans Journal of Computer-Mediated Communication (2007) est probablement celle qui est reprise le plus souvent par les universitaires. Quelle est aujourd'hui votre définition des sites tels que Facebook?

N. E.: Depuis que nous avons rédigé notre article en 2007, il y a eu des changements techniques ou sociaux dans le paysage des réseaux socio-numériques. Bien qu'il soit encore en pleine évolution, Danah Boyd et moi-même avons travaillé sur une nouvelle définition qui prend en compte ces changements et qui sera destinée au *Oxford Handbook of Internet Studies*. Notre définition la plus récente s'énonce ainsi:

Un site de réseau social est *une plate-forme de communication en réseau* dans laquelle les participants

1) disposent de *profils associés à une identification unique* qui sont créés par une combinaison de contenus fournis par l'utilisateur, de contenus fournis par des «amis», et de données système; 2) peuvent *exposer publiquement des relations* susceptibles d'être visualisées et consultées par d'autres; 3) peuvent accéder à *des flux de contenus incluant des contenus générés par l'utilisateur* – notamment des combinaisons de textes, photos, vidéos, mises à jour de lieux et/ou liens – fournis par leurs contacts sur le site.

Considérez-vous que MySpace, Twitter et Quora sont des sites de réseaux sociaux?

N. E.: Je ne connais pas bien *Quora*, mais *MySpace* et *Twitter* sont clairement des réseaux socio-numériques.

L'un des aspects particulièrement intéressants de votre travail de recherche est axé sur le capital social. Comment résumeriez-vous les liens entre capital social et utilisation de réseaux socio-numériques?

N. E.: Les recherches menées par mes collègues et moi-même à la *Michigan State University* suggèrent qu'il existe un lien entre capital social de type ouvert («*bridging*», où l'on crée des passerelles) ou fermé («*bonding*», où l'on noue des liens affectifs) et l'utilisation des réseaux socio-numériques. Nous travaillons en permanence à mieux comprendre ce lien. Par exemple, nos travaux récents ont permis d'affiner nos mesures du capital social, d'examiner nos résultats en utilisant une population adulte et de nous concentrer sur les types d'activités réalisées par les gens sur *Facebook* (par opposition à des mesures d'utilisation plus globales, comme le temps passé sur le site).

Traduit de l'anglais par Annike Thierry.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

BOYD, D. et ELLISON, N., «Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship», *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 13, n° 1, 2007, p. 210-230.

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE DE TRAVAUX DE NICOLE ELLISON

STEINFIELD, C., ELLISON, N. et LAMPE, C., «Social Capital, Self-Esteem, and Use of Online Social Network Sites: a Longitudinal Analysis», *Journal of Applied Developmental Psychology*, n° 29, 2008, p. 434-435.

ELLISON, N., «Introduction: Reshaping Campus Communication and Community through Social Network Sites» in SALAWAY, G., CARUSO, J. B., avec NELSON, M. R., *The ECAR Study of Undergraduate Students and Information Technology 2008. Research Study*,

vol. 8, Boulder, Educause Center for Applied Research, 2008, p. 19-32. En ligne sur <<http://www.educause.edu/ecar>>, consulté le 02/02/2011.

ELLISON, N., LAMPE, C., STEINFIELD, C. et VITAK, J., «With a Little Help from my Friends: Social Network Sites and Social Capital» in PAPACHARISSI, Z. (dir.), *A Networked Self: identity, community and culture on social network sites*, New York, Routledge, 2010, p. 124-145.